

# Plus d'externalisation, moins d'armées

Le secteur privé va reprendre des opérations qu'une armée, au format nettement resserré, ne pourra plus effectuer.

Depuis quelques mois, une centaine de salariés de Thales sont présents en Irak et en Afghanistan, pour permettre aux forces britanniques de disposer d'une capacité de surveillance sur ces théâtres, avec des drones Hermes 450 d'Elbit Systems. Manifestement contents du service, les militaires ont depuis, et semble-t-il en toute confiance, retiré du service leurs anciens drones Phoenix. Les drones "externalisés" ont déjà assuré 7.000 heures de vol de surveillance en moins de six mois.

**Industriel.** Cette prestation de Thales, dont le coût n'est pas connu, profite doublement à l'industriel, puisqu'en plus elle prépare ses clients actuels au produit qu'il leur livrera demain, avec le Watchkeeper (ou WK450), version très évoluée de l'Hermes 450. En fin d'année, des techniciens de Thales sont aussi allés installer, pour le compte de la Fias (Force internationale d'assistance à la sécurité), des relais de communication hertzien et satellitaires dans tout l'Afghanistan. Un premier contrat, remporté en 2006, visait à la mise à disposition de communications satellitaires, et au déploiement d'un réseau maillé d'une centaine de stations cryptées. "Thales fournit une garantie de disponibilité du réseau", explique Pascale Sourisse, directrice générale de la division systèmes terre et interarmées de Thales, en révélant



**Le tandem DCI/Proteus fournira les heures de vol aux élèves pilotes de l'ALAT.**  
*La prestation sera assurée avec une flotte de 39 EC120.*

l'extension des abonnés "de 50 %", dans le cadre d'une extension du contrat de 2006. Si Thales dépasse ainsi et de loin son métier d'électronicien, parce qu'en Afghanistan la Fias n'est pas en mesure d'obtenir les moyens

nécessaires à ses missions, son grand rival EADS n'est pas en reste. Avec la société Paradigm, le groupe européen fournit l'ensemble des communications satellitaires des forces armées britanniques et allemandes. Pour cela il a acheté la constellation Skynet et mis en orbite le satellite Skynet 5 (cf. A&C n° 2070) et repris les installations militaires anglaises. Dans le domaine du ravitaillement en vol, EADS assurera ce service au profit de la RAF avec sa propre flotte de ravitailleurs A330 MRTT.

**Prestataires privés.** Cette tendance à la location d'équipements de défense "clés en main", que redoutent les militaires, est en train d'investir la France. Ainsi, dans l'armée de Terre où, traditionnellement, le soutien est très intégré, l'externalisation gagne du terrain. Des pans entiers de ce type de fonctions ont été confiés à des prestataires privés : au Kosovo (restauration, dès 2002, mais aussi gestion des déchets, confiés à Sodexho), en Afghanistan (le camp Warehouse, en banlieue de Kaboul, depuis l'été 2006), et actuellement, pour les camps de l'Eufor, au Tchad. Le tout, sous le contrôle de l'économat des armées (EdA). Les deux brigades logistiques (transport essen-

## Le parc vieillit, l'externalisation progresse

"L'état du parc d'hélicoptères est tel aujourd'hui qu'un industriel qui aurait un dossier qui se tienne pourrait reprendre certaines de nos missions." L'aveu, un peu désabusé, de cet officier traduit, en fait, le fond du tonneau que commencent à toucher les flottes d'hélicoptères, âgées, à bout de souffle. Le pas a déjà été franchi avec le renouvellement de 50 Gazelle de l'Alat : l'Etat n'avait pas les moyens de payer la facture d'appareils neufs, c'est donc un tandem Défense conseil international (DCI) et Proteus qui va assurer la prestation, contre rémunération, avec une flotte de 39 EC120. On le sait, d'autres secteurs sont propices à de telles évolutions, comme la Search and Rescue (SAR), pas que les Britanniques ont déjà franchi. La marine

française elle-même est prête à mettre un doigt dans l'engrenage, après avoir longtemps balayé l'idée. Seulement, aujourd'hui, l'interface entre un Super Frelon à bout de souffle et un NH90 en retard de plus de quatre ans et demi (s'il arrive un jour pour la mission SAR) n'est pas garantie, d'où le recours à une location, vraisemblablement de trois EC225. Les trois machines auraient déjà été repérées sur le marché privé. La logique est la même avec les Dauphin SP SAR dont la disponibilité n'est pas suffisante. Le recours à deux, voire là aussi sans doute trois Dauphin loués dans le secteur privé est inévitable à court terme. Leur implantation dans le Sud permettrait notamment d'arrêter les Super Frelon d'Hyères. JMT

tiellement) et celle du génie sont pro mises à la dissolution, pour être transformées en "centre de mise en œuvre". Nul ne sait dire aujourd'hui ce qu'il adviendra des compétences actuelles. Les bases de soutien du matériel (BSMAT) sont elles aussi menacées. Et les centres de maintenance et de stockage de pièces sont pris en otage entre les opérationnels, qui souvent déplorent le déficit en disponibilité, et les industriels, qui se verraient bien récupérer à peu de frais ces activités de maintenance qui compenseraient la baisse d'activité liée aux réductions d'achats de matériels neufs. Reste que, pour l'Alat, depuis que ce ne sont plus les BSMAT qui assurent la maintenance des Puma, le temps de visite de ces hélicoptères a augmenté...

**Centres privés.** En dépit de ces réticences, l'externalisation a gagné quelques niches inattendues. Faute d'avions disponibles, la formation des chuteurs opérationnels français, et notamment ceux des forces spéciales, est désormais en partie effectuée chez un spécialiste de cette prestation, CAE

## LES PRINCIPAUX CONTRATS D'EXTERNALISATION DEPUIS 2004

Matériels/Unités (date contrat)	Notifié à	Montant/Durée
Ormma, recharges aéro (2004)	Ineo	NC
2 Airbus A340 armée de l'Air (09/2005)	NC	280 M€/5+2+2 ans
Cognac (04/2006)	EADS	142 M€/5+5 ans
Flotte véhicules civils Mindef (12/2006)	GE Services	6 ans
Bouclage de zone CESLM (2007)	Avdef (Reims Aviation)	NC, début en 9/2007
Ciblage DGA/Celm (2007)	Apache Aviation, AVDEF	NC
Location Epner (2004)	Apache Aviation	1 mois/an (3 ans)
Plastronnage rapide/Marine (9/2006)	Apache Aviation	4 ans
Avion surveillance police (octobre 2007)	Air Attack	30 à 70 heures
Communications privées Marine (2008)	Astrium	
Flotte EA-Alat Dax (31/1/2008)	DCI-Protéus	25 ans

Aviation, qui exploite le centre de La Palisse. Les "chutops" effectuent par ailleurs une partie de leurs sauts dans d'autres centres privés, notamment dans l'est de la France. Une ten-

### *L'industrie va reprendre des missions non stratégiques*

dance qui risque d'aller croissant avec la réduction du format, et notamment la disparition annoncée des Twin Otter.

Autre exemple, la firme Air Attack

International a pu se développer en exploitant en commun des avions légers avec un partenaire allemand. Une partie du temps, ces avions volent au profit d'utilisateurs militaires allemands et autrichiens, et le reste, équipés de capteurs, au profit d'Etats du pourtour méditerranéen, ou d'agences européennes. Quelquefois, pour la police nationale française, qui a eu recours à ses services pendant la Coupe du monde de rugby, ou pour surveiller les banlieues "chaudes" le 31 décembre. En 2002-2003, le même avait aussi assuré des vols de surveillance de pollution maritime, aux côtés des aéronefs des Douanes et de la Marine.

**Ciblage rapide.** Présentant cette évolution, d'autres, comme Avdef ou Apache Aviation (flotte composée de dix L-39 et trois Hunter, dont un biplace) tentent de surfer sur la vague, avant qu'elle ne déferle et n'attire de plus gros poissons, comme Thales, qui a raflé la mise en Grande-Bretagne. Sur des niches, pour l'instant, et sur des vols jugés non stratégiques : le ciblage rapide, le "blanchiment de zone" au Centre d'essais des Landes, l'entraînement à la guerre électronique ou la formation des pilotes de l'Epner.

JEAN-MARC TANGUY

## Les prochaines échéances françaises

L'externalisation va changer de braquet, avec une évolution annoncée des processus de contractualisation, encore très lourds. Ce qui permettra d'accélérer le traitement de certains dossiers encore dans l'ombre, tel RDIP-Air, qui doit équiper les bases de l'armée de l'air en "tuyaux de communications" sur tout le territoire national. Une deuxième consultation doit amener une issue favorable dans le courant de l'été. La mise sur pied des bases de défense va aussi vraisemblablement amener l'externalisation de

plusieurs pans de leur fonctionnement : restauration, communication, filtrages, sécurité périmétrique par capteurs. Certains, comme Thales, ne dissimulent même pas leurs ambitions de croquer dans ce gâteau. D'autres dossiers mijotent encore : la mise sur pied du futur réseau Socrate NG, l'externalisation d'une partie du camp d'entraînement de l'armée de Terre à Mailly, celle du futur centre de formation NH90 et, peut-être, l'achat des futurs ravitailleurs MRTT pour l'armée de l'Air. JMT